

## TRAVAILLER PLUS...

J'ose supposer que tous les membres de notre Cercle qui reçoivent donc les Cahiers, lisent d'une manière plus ou moins complète l'ensemble des articles fournis dans chacune des quatre parutions annuelles. Vous aurez ainsi pu constater que les auteurs qui s'expriment restent finalement peu nombreux alors que notre association comprend près de trois cents membres, un nombre que nous espérons augmenter au cours des années à venir.

Je voudrais ici encourager nos amis et collègues constituant notre Cercle, à travailler plus, mais à notre manière, c'est-à-dire à nous proposer des textes issus de leur cogito, en passant plutôt que par leur plume, par leur ordinateur, ce qui facilite notre travail de relecture et de mise en page.

Évidemment, je sais bien que tous nos « renaniens » n'ont pas tous le goût de nous fournir « des papiers » comme on dit dans le langage journalistique. C'est pourquoi nous avons pris l'initiative d'ouvrir deux rubriques je crois accessibles à tous. La première, il est vrai, est plus ou moins déjà entrouverte puisqu'il s'agit d'une rubrique consacrée aux livres. Aussi, si vous avez lu des ouvrages récemment parus, mais tout aussi bien plus ou moins anciennement édités et que vous soyez saisis du démon de la critique, qu'elle soit négative ou enthousiaste, peu importe, l'essentiel étant d'exprimer ses sentiments, n'hésitez pas à nous envoyer vos textes aussi brefs ou aussi longs et étoffés soient-ils. En précisant, évidemment, le titre de l'ouvrage, l'éditeur et la date d'édition... Et s'il s'agit d'un auteur ancien peu connu, n'hésitez pas à donner des éléments sur son époque et sur sa vie, voire sur son œuvre.

La deuxième rubrique, que j'inaugure dans ce présent Cahier, peut être intitulée : Notes de lecture. Si au cours de la lecture d'un livre, d'un magazine, d'un quotidien, vous avez été frappés, choqués, par un fait, une assertion, évidemment toujours dans le domaine qui est celui de notre Cercle, n'hésitez pas à nous adresser une note, et toujours en mentionnant le document d'origine.

Il me semble que ce sont là deux types de rubriques qui ne demandent pas une vaste érudition, que chacun d'entre nous, dans la mesure de son savoir, de ses réflexions, de son tempérament, est susceptible d'illustrer.

Merci de votre participation, car ce sont nos Cahiers, parallèlement à nos conférences mensuelles, qui maintiennent la cohésion de notre Cercle et qui assurent la liaison entre nous, surtout pour ceux qui vivent loin de Paris où se tiennent nos réunions.

Guy Rachet et Jean-Claude Dubreuil

## NOTES DE LECTURE

**Lu dans Courrier International n° 914, page 12, du 7 au 14 mai 2008**, un extrait du « récit de voyage » d'Ayed Al-Qarni (*Ashraq Al-Aswat*, Londres). Ayed Al-Qarni est un ancien imam saoudien « rigoriste » qui est venu en France pour une tournée de conférences et de prêches. Le titre de l'article concernant ce voyage est « Heureux comme un imam saoudien en France. » Notre prêcheur nous apprend ainsi qu'il a été magnifiquement reçu dans notre pays, qu'il a eu tout loisir de parler « de la vraie doctrine, de la vie du Prophète, des œuvres du cœur et de la vertu, des mœurs... » et que les auditeurs étaient si nombreux qu'ils devaient rester debout. Suit un éloge de la liberté de parole en France (*dans les limites du raisonnable*, est-il prudemment précisé), le respect d'autrui et des immigrés, la tolérance.

Et voici la chute : « Plus grande encore que cette civilisation (entendez la civilisation française) est celle de l'islam... »

Essayez d'inverser les propositions et vous verrez de quoi vous serez accusés et marqués du sceau infâmant du racisme.

Guy Rachtet

**Dans Le Monde du 24 juillet dernier (p. 13)** monsieur Roger-Pol Droit dont j'admire l'intelligence, l'écriture et les compétences dans de nombreux domaines, nous a donné une remarquable « Rétrolecture 1955 » de *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss, ce grand texte ayant été réédité en Pocket en 2001. Personnellement j'ai lu cet essai dans l'édition de poche (10/18, me semble-t-il, à la fin des années 1950) et je crois que je prendrai un moment de loisir pour le relire. Ce qui m'a frappé dans la prestation de Roger-Pol Droit, c'est ce passage suivi d'un extrait du livre de Lévi-Strauss :

« Mais on ne rencontre pas non plus, chez les intellectuels d'à présent, la virulence contre le monde musulman dont fait preuve *Tristes Tropiques*. Qui donc oserait écrire : « *Si un corps de garde pouvait être religieux, l'islam paraîtrait sa religion idéale : stricte observance des règlements (prières cinq fois par jour, chacune exigeant cinquante génuflexions) ; revue de détail et soins de propreté (ablutions rituelles) ; promiscuité masculine dans la vie spirituelle comme dans l'accomplissement des fonctions religieuses ; et pas de femmes* » ? Personne, en 1955, ne semble y trouver à redire. On crierait aujourd'hui à l'islamophobie. »

Lorsque j'ai lu ce livre, j'étais encore un naïf islamomane (plus encore qu'islamophile) bien que j'avais déjà écrit mon *Pèlerinage de Grèce* où ma critique ne s'adresse jamais qu'au christianisme antique, et j'avais aussi conçu et en partie rédigé mon « Manuscrit de Bagdad », réécrit quelques décennies plus tard pour être publié sous le titre de *Manuscrit du Nil (Caravanes d'Arabie)* chez France Loisirs). Et j'avoue que, en effet, je n'ai en aucune manière été alors choqué par ce que Claude Lévi-Strauss avait écrit sur l'islam, à commencer par le passage ci-dessus incriminé. Car serait-ce donc de l'islamophobie que de remarquer que cette religion si profondément ritualiste dans ses manifestations, oblige à faire cinq fois par jour une prière dans laquelle il n'y a pas, il est vrai de génuflexions puisque les adorateurs d'Allah se frappent le front par terre (dans l'Égypte antique, on se prosternait de la même façon devant le pharaon d'origine divine), en criant qu'Allah est grand, ce qu'ils pensent flatter leur dieu si avide d'adulation ? Pour ce qui concerne les soins de propreté, il me semble que ce serait plutôt à l'avantage de cette religion, bien qu'ils restent très superficiels et ne sont en aucune manière induits par des soucis d'hygiène. Et, malgré le fait que les bigotes sont aussi nombreuses dans l'islam que dans le christianisme, il suffit d'entrer dans une mosquée à l'heure de la prière (ou simplement de suivre les émissions de propagande religieuse du dimanche matin) pour constater qu'on ne voit guère de femmes, en tout cas dans les premiers rangs.

Et, après tout, depuis quand dans notre démocratie prétendue libre serait-il interdit d'avoir des phobies ? Car le politiquement correct qui règne, n'est-ce pas, en fin de compte, le retour insidieux de cette honteuse Inquisition que même l'Église s'est résolue à récuser ? Il est vrai sous la pression des Lumières qu'une conjuration des « infâmes » (référence à notre Voltaire) depuis déjà

plusieurs années cherche à éteindre par tous les moyens.

LA SUITE DE CET ARTICLE EST DISPONIBLE SUR LE CAHIER 243